



L'ASSESSORAT DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE
DE LA RÉGION AUTONOME VALLÉE D'AOSTE
PRÉSENTE



LA LOUISIANE ET LES LOUISIANAIS



DES VISAGES et DES MOTS

UN FILM DE DANIELE GIOMETTO



DES **VISAGES** et DES **MOTS**

LA LOUISIANE ET LES LOUISIANAIS

« Ma grand-mère appartient à la dernière génération qui devait connaître le français. Les seuls qui apprennent le français, aujourd'hui, sont ceux qui suivent des cours de français.

En effet, cette langue n'est plus transmise aux enfants par leurs parents. » Par cette affirmation, Nicholas Herbert, un jeune Louisianais, décrit la situation linguistique de la Louisiane d'aujourd'hui.

« Dans les écoles, l'on ne voulait pas que nous parlions français. Il était difficile de trouver un bon emploi si l'on était de langue maternelle française », explique sa grand-mère.

Au cours des années 1930 et 1940, le fait de parler français était considéré comme socialement dégradant, voire même la marque d'une classe inférieure.

« Au début du XX^e siècle, il était interdit de parler français à l'école. Je me souviens bien que mes grands-parents me racontaient qu'ils étaient punis s'ils parlaient français, même dans la cour de l'école. Les gens avaient honte de parler français. Ils n'ont pas voulu enseigner le français à leurs enfants parce qu'ils pensaient que c'était le signe de l'appartenance à une classe inférieure. » C'est à cause de cette imposition et de cette peur que l'usage du français a fortement diminué, alors que celui de l'anglais augmentait. Cette situation a affecté négativement les francophones de Louisiane.

« Nous, grâce à Dieu, avons conservé un peu





de français, grâce à la musique et aux vieux comme moi, qui ne renoncent pas à sauvegarder notre belle langue française », raconte

Easton Bourgeois, ancien animateur de la radio francophone des alentours de Lafayette.



En 1803, après l'achat de la Louisiane et malgré l'arrivée des colonisateurs anglo-saxons, les francophones sont restés très présents. Cependant, l'idée du « Manifest destiny » (destin manifeste), comme l'on dit aux États-Unis, s'est enracinée dans la pensée collective : tout ce qui n'était pas anglophone, américain, pouvait être méprisé.



En écoutant de tels témoignages, la comparaison avec l'histoire linguistique et culturelle de la Vallée d'Aoste est inévitable. Le député du district de Carencro dans l'État de Louisiane, Steven Ortego, déclare d'ailleurs : « *C'est*

comme en Italie, quand les fascistes voulaient que tout le monde parle italien. Une situation semblable existait aux États-Unis, où de nombreuses personnes voulaient que dans les States, l'on ne parle qu'anglais ».



« Mon père ne parlait que français. Mes grands-parents aussi. Et tous mes cousins et cousines... Dans la communauté où je vivais, tout le monde parlait français et rien que français, que ce soit pour aller faire les courses ou pour venir



ici à Lafayette », ajoute une vieille dame, pour expliquer la situation d'autrefois.

Au début du XX^e siècle, dans l'ensemble

des États-Unis, on pensait que, pour être Américain, il fallait parler anglais. Les conséquences de cette perversion n'ont pas uniquement touché la survie du français en Louisiane : elles ont aussi affecté certaines parties du Texas et du Nouveau-Mexique, où se trouvaient d'importantes communautés hispanophones. *« Ils n'ont pas compris qu'il y avait quelque chose de spécial dans le fait qu'on parle des langues différentes dans diverses parties du pays. Et je pense que les fondateurs des États-Unis ne souhaitaient pas qu'il y ait une langue officielle »*, précise Steven Ortego.

Au cours des années 1960, monsieur Domengeaux a fondé le CODOFIL, le Conseil pour la promotion du français en Louisiane. *« Le CODOFIL est né vers la fin des années 1960, quand on a compris que la présence en Louisiane d'un million de francophones et de créolophones pouvait représenter un atout culturel, linguistique et économique... et qu'il fallait valoriser cette population »*, ajoute l'actuel directeur de cette organisation, Joseph Dum.

La mission du CODOFIL est axée sur la promotion du français en Louisiane, par le biais d'un mandat législatif portant sur l'éducation, l'essor économique, le tourisme, ainsi que les relations internationales et diplomatiques. Malheureusement, jusqu'à ce jour, toutes les actions engagées



par le CODOFIL n'ont concerné que le domaine de l'éducation et peu de choses ont été faites dans les autres secteurs, pour donner une raison d'être au français. *« Il est vrai que nous pouvons enseigner aux jeunes à parler français dans les écoles d'immersion, mais que feront-ils ensuite? Il faut que les personnes aient des raisons économiques et sociales pour s'enraciner dans la francophonie. »*



Le CODOFIL est financé par l'État de Louisiane et l'ensemble de son budget provient de fonds publics de cet État. Mais en 2011, le budget du CODOFIL a été réduit de 100 000 dollars et l'État est en train de faire tout ce qu'il peut pour entraver l'activité de cet organisme.

« Nous voulons sauvegarder la langue française! Non, je ne veux pas dire "sauvegarder"! Quand tu "sauvegardes" quelque chose tu ne t'en sers pas, tu le l'utilises pas », ajoute avec élan Easton Bourgeois.



En Louisiane, il n'existe pas de communauté francophone, il n'y a que des personnes qui parlent français. Les anthropologues ont recensé 18 groupes différents, qui ont en commun le français ou le créole. Il ne fait pas de doute que la forte séparation entre noirs et blancs dans le sud des États-Unis est enracinée dans la mentalité des gens et cela n'a certainement pas contribué à l'unité entre les groupes

francophones. Les gens ont donc assimilé une certaine idée de la race plutôt qu'un idéal culturel et linguistique. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la Louisiane est restée une société féodale. Les différents groupes et classes sociales se reconnaissent davantage dans leur race, dans leur groupe ethnique et dans leur statut social que dans leur statut de francophones ou de créolophones.

« Autrefois, cette séparation n'était pas nécessaire. Vraiment ! Elle l'est encore moins aujourd'hui. Nous n'avons jamais eu besoin de tout cela. C'est très difficile à expliquer, vous savez ! Nous avons un président noir et je pense qu'un étranger penserait trouver ici une unité entre noirs et blancs. Non. Personne n'en parle et je ne pense pas que cela a une influence sur la politique. Bientôt, il y aura les élections et personne ne parle de cela. Ils ont peur d'en parler », explique madame Marguerite Hébert.

Dans la mesure où les personnes qui parlent français sont désunies, la plus grande difficulté consiste à diffuser un message clair et accepté de tous pour l'essor du français. Pour avoir un nouvel impact économique et social en Louisiane, il est donc très important de développer les aspects francophones et créolophones et ce, grâce à un énorme travail de sensibilisation.





Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

**Assessorat de l'éducation
et de la culture
de la Région autonome
Vallée d'Aoste**

*L'Assesseur
à l'éducation et à la culture*

**Dirigeant du Bureau régional
ethnologie et linguistique**

Saverio Favre

Groupe de travail

Personnel du Bureau de la civilisation,
des langues et des peuples minoritaires

Conception et réalisation du film

Daniele Giometto

Textes

Daniele Giometto

Projet graphique

Thomas Linty,

Metrò Studio Associato

Révision des textes en français

Service de promotion de la langue française
de la Région autonome Vallée d'Aoste

Révision du contenu des textes

Saverio Favre, dirigeant du Bureau régional
ethnologie et linguistique

Reproduction et impression

Ensemble s.r.l. - Sarre (AO)

*L'Assessorat de l'éducation
et de la culture de la Région autonome
Vallée d'Aoste remercie tous ceux qui,
à différents titres, ont collaboré
pour que ce projet se réalise.*